

20 ans APRÈS!

20 ans de regards...

Qu'on se le dise ! Le cinéma Royal fête du vendredi 5 au dimanche 7 octobre les vingt ans de sa reprise par la Coopérative Mon Ciné. En deux décennies, le Royal est devenu un lieu d'émotions et d'échanges cinématographiques unique en son genre grâce à vous, cher public aussi fidèle que passionné, et aux réalisatrices et réalisateurs qui nous font régulièrement l'honneur et le plaisir de leur visite.

Cette alchimie entre public et artistes constitue l'une des raisons d'être de notre travail. C'est pourquoi nous l'avons placée au cœur de notre fête en demandant à des cinéastes de talent de venir présenter au Royal leur dernier film en date. De **Fernand Melgar** (« A l'École des philosophes »), à **Denis Rabaglia** (« Un Ennemi qui te veut du bien ») en passant par **Stéphanie Chuat** et **Véronique Reymond** (« Les Dames »), **Bernard Weber** (« Vox Humana »), **Francis Reusser** (« La Séparation des traces ») et **Antoine Russbach** (« Ceux qui travaillent »).

Bref, le nec plus ultra de notre actualité cinématographique, qui exprime toute la palette de la production suisse : drame, comédie, documentaire... Réservez d'ores-et-déjà les dates de ce week-end « ciné-festif » à ne pas manquer !

Adeline Stern

Vendredi 5 octobre

20h30 **A l'école des philosophes** (précédé de « Ins Holz »)

Samedi 6 octobre

17h00 **Les dames** (précédé d'extraits de « Ce fou de Töpffer »)

19h30 Apéritif dinatoire

20h30 **Vox humana** (VOst) (précédé de « Vers le Silence », puis du trio Azcamu'j)

Dimanche 7 octobre

11h **Ceux qui travaillent** (précédé d'extraits de « La conquête du temps libre »)

12h45 Brunch

17h30 **La séparation des traces** (précédé de « Fait divers »)

19h30 Soupes, pain et fromage

20h30 **Un ennemi qui te veut du bien** (VOst) (précédé de « La bataille de San Romano »)

Tous les longs-métrages sont projetés en présence de leurs auteurs

cinéma
ROYAL
Sainte-Croix

Avenue de la Gare 2, 1450 Ste-Croix – www.cinemaroyal.ch ou retrouvez-nous sur Facebook



20 ans de regards sur nous-mêmes à travers le cinéma Suisse

5,6,7 octobre 2018

Rencontres avec les auteurs :
Fernand Melgar, Stéphanie
Chuat, Véronique Reymond,
Bernard Weber, Antoine Russ-
bach, Francis Reusser, Denis
Rabaglia, Frédéric Gonseth et
de nombreux autres.

A voir, à écouter, à déguster :
6 longs-métrages
5 courts-métrages
1 trio à cappella
Petite restauration offerte

À L'ÉCOLE DES PHILOSOPHES de Fernand Melgar – **Documentaire** – 1h37 – 6/14 – Suisse (2018) – Journées cinématographiques de Soleure 2018, film d'ouverture



Adeptes d'un cinéma direct dénué de tout artifice, sans commentaire ni jugement, Fernand Melgar s'échine à donner une visibilité aux plus vulnérables d'entre nous, geste fondamental qui détermine toute sa démarche de réalisateur. Avec une acuité merveilleuse, qu'on ne saurait confondre avec du voyeurisme, Melgar suit Albiana, Chloé, Louis, Léon et Kenza à un moment-cléf de leur existence. Ces enfants atteints de handicaps mentaux vivent en effet leur première rentrée scolaire, sous le regard soucieux de leurs parents, lesquels fondent tous leurs espoirs dans cette école spécialisée sise rue des Philosophes à Yverdon-les-Bains. Adviennent alors de petits miracles que Melgar filme toujours à la bonne distance, qui voient ces êtres pourtant « promis des douleurs » (Aragon) s'ouvrir un tant soit peu au monde et devenir, comme tout un chacun, des aspirants au bonheur. Ce faisant, il réussit à concrétiser le formidable enjeu que dévoile cette vie « en parallèle » : faire front à notre société, impitoyable, de la performance !

Précédé de « INS HOLZ » – Court métrage documentaire de Thomas Horat – 13 min – Suisse (2017) – VOst
Tous les quatre ans, en plein hiver, des bûcherons investissent pendant trois mois un terrain forestier particulièrement escarpé pour l'abattage du bois. Tradition oblige, tout se fait à la main et les troncs sont assemblés en « radeaux » pour être tractés... Une ode au génie manuel qui fait fi de la technologie et du progrès !

LES DAMES de Véronique Reymond et Stéphanie Chuat – **Documentaire** – 1h21 – 6/14 – Suisse (2018) – Visions du Réel 2018, en compétition



Complices dès l'enfance, Véronique Reymond et Stéphanie Chuat alternent avec brio théâtre, films de fiction et cinéma du réel, dont « La Petite Chambre » (2010), émouvante fable du quatrième âge portée par Michel Bouquet et récompensée à juste titre par les Prix du Cinéma Suisse du meilleur scénario et du meilleur film. Les deux cinéastes nous reviennent avec « Les Dames », un remarquable documentaire tout en pudeur qui nous fait entrer dans l'intimité de cinq sexagénaires menant chacune à leur manière une lutte discrète contre la solitude. L'une remplit ses journées de mille et une activités, l'autre tente de se remettre de la perte de son mari, certaines se ressourcent dans la nature... Et l'amour ? Les dames y croient toujours, bien sûr ! Véronique Reymond et Stéphanie Chuat relaient les témoignages de ces femmes qui se livrent avec humour et tendresse, histoire de donner à autrui la force et le courage de se réinventer. Avec à la clef, un film infiniment respectueux et positif, à découvrir à tout âge !

Précédé de « CE FOU DE TÖPFFER » – Montage d'extraits par Frédéric Gonseth – 10 min – Suisse (1997)
Le cinéaste Frédéric Gonseth nous convie à découvrir ce qu'il qualifie lui-même de petit film fantaisie, constitué d'un montage d'extraits de son documentaire « Ce Fou de Töpffer », où une quinzaine d'ado se lancent de Sierre à Interlaken sur les traces alpêtres de l'un des pionniers de la bande dessinée.

VOX HUMANA de Bernard Weber – **Documentaire** – 1h22 – 6/12 – Suisse (2018) – **VOst**



Six ans après son remarquable documentaire sur le jodle (« Die Wiesenberger »), le réalisateur suisse alémanique Bernard Weber poursuit sa quête fascinante du mystère de la voix humaine. Cette fois, il nous attache littéralement aux cordes vocales d'une cantatrice lyrique, d'un chercheur scientifique, d'une thérapeute et d'un musicien de jazz. Ce faisant, le cinéaste met à jour deux approches très différentes de ce mystère, l'une s'avère intuitive, à l'exemple de la thérapeute Miriam Helle qui initie des hommes et des femmes de tous les âges à se redécouvrir à travers leurs voix, et de l'étonnant jazzman Andreas Schaerer, concepteur inspiré de tous les bruitsages du film. La seconde approche est rationnelle, comme en témoigne le chercheur allemand Matthias Echnernach qui s'efforce de comprendre la naissance des sons à l'aide d'une IRM, ou la jeune soprano Regula Mühlemann cherchant à donner à son chant la plus grande amplitude qui soit... « Vox Humana » réussit alors le pari de faire voir ce qui d'ordinaire s'entend : montrer la voix !

Précédé de « VERS LE SILENCE » – Court métrage de Jean-Stéphane Bron – 9 min – France (2018)
En marge du tournage de « L'Opéra de Paris », le cinéaste documentaire Jean-Stéphane Bron a pu filmer au plus près Philippe Jordan, directeur musical de l'orchestre de l'Opéra, notamment lors des répétitions de la Symphonie n°9 de Gustav Mahler, une œuvre dont l'interprétation est profondément marquée par le silence. Sublime !

CEUX QUI TRAVAILLENT de Antoine Russbach – avec Olivier Gourmet, Adèle Bochatay, Delphine Bibet – 1h40 – 16/16 – Suisse, Belgique (2018) – Festival de Locarno 2018, en compétition



Parti de rien, Frank Blanchet (formidable Olivier Gourmet) a gravi les échelons de sa brillante carrière professionnelle à la force du poignet. Cadre supérieur d'une entreprise de fret maritime, il dirige depuis son bureau genevois le ballet incessant des cargos qui transportent à travers les océans les marchandises que nous achetons tant et plus. Un jour, le voilà confronté à une situation de crise. Frank prend alors une décision qui lui vaut d'être licencié de la façon la plus abrupte. Profondément ébranlé, trahi par un système auquel il s'est donné corps et âme, cet homme meurtri décide de cacher son infortune à sa femme et ses enfants... Premier long-métrage du jeune réalisateur suisse Antoine Russbach, qui s'est formé en Belgique, « Ceux qui travaillent » nous interroge au plus profond sur le prix moral que nous sommes prêts à payer pour conserver nos avantages... Aussi puissant que subtil, l'un des meilleurs films suisses du moment !

Précédé de « LA CONQUÊTE DU TEMPS LIBRE » – Extraits d'Alex Mayenfisch et Madeleine Denisart – CH (1992)
Depuis des temps immémoriaux, les Suisses se sont affirmés par leur zèle au travail, une réputation moqueusement entretenue par la planète entière ou presque. Après-guerre, l'apparition de l'ère du loisir a un brin ébranlé ce stéréotype. En 1992, le citoyen Georges Patthey, Sainte-Crix s'il en est, revient sur la question...

LA SÉPARATION DES TRACES de Francis Reusser – **Documentaire** – 1h13 – 16/16 – Suisse (2018)



Réalisateur exigeant de films clefs de l'histoire récente du cinéma suisse, comme « Vive la mort », « Seuls » ou encore « Derborence », Francis Reusser revient sur sa carrière de cinéaste et photographe. A septante-six ans, il fait un retour sur lui-même, en revisitant les lieux de sa mémoire intime qu'il apparie à ses propres souvenirs cinéphiliques, qu'il s'agisse des films des autres ou des siens propres. En résulte un jeu à la fois fascinant et émouvant de construction-déconstruction, qui prend la forme d'un journal filmé où l'artiste avoue l'impossibilité de faire une « séparation des traces » entre sa vie et ses films. A sa table de montage ou muni d'une petite caméra, il joue alors à celui qui regarde en se sachant regardé. Partant, Reusser se raconte avec un humour où pointe souvent la nostalgie, mais aucune amertume. Un récit émaillé d'extraits révélateurs dont le fil rouge est tissé par un amour inextinguible pour le cinéma tel qu'on le pratiquait autrefois, mais aussi une foi presque paradoxale en son avenir !

Précédé de « FAIT DIVERS » – Court métrage de fiction de Léon Yersin – 18 min – Suisse (2018)
Alors que le jour se lève à peine, Gregor est tiré de son sommeil par la police qui frappe à sa porte. Les policiers ont besoin d'emprunter son balcon pour accéder à l'appartement de son voisin dont personne n'a de nouvelle depuis près de deux ans... Drame bref, dont le réalisme interpellera tout un chacun.

UN ENNEMI QUI TE VEUT DU BIEN de Denis Rabaglia – avec Diego Abatantuono, Antonio Folletto, Sandra Milo – 1h38 – 16/16 – Italie, Suisse (2018) – Locarno 2018, Piazza Grande – **VOst**



Épris de comédie à l'italienne, le cinéaste italo-suisse Denis Rabaglia (« Azzuro », « Marcello Marcello ») fait son grand retour avec un film de ce genre ô combien jubilatoire... Par une nuit d'orage, Enzo Stefanelli (Diego Abatantuono), éminent professeur d'astrophysique, recueille un jeune homme blessé par balle (Antonio Folletto) qui le force à le soigner en le menaçant avec son arme, avant de se volatiliser. Réapparaissant quelques jours plus tard, le jeune homme se présente : il dit se prénommer Salvatore. Se sentant redevable, il propose à son sauveteur de tuer son pire ennemi pour s'acquitter de sa dette. Offusqué, l'honorable professeur décline son offre, jurant qu'il n'a aucun ennemi, mais à bien réfléchir... Dans le sillage des maîtres en la matière, les Monicelli, Risi, Germi et autre Scola, Rabaglia a réussi une comédie noire des plus corrosives, sans pour autant se départir de la tendresse qu'il a toujours vouée à ses personnages. Et qu'on se le dise, le réalisateur de « Grosseesse nerveuse » la propose en quasi première suisse aux Sainte-Crix.

Précédé de « LA BATAILLE DE SAN ROMANO » – Court métrage de Georges Schwizgebel – Suisse (2017) – 2 min
Résistant au tout numérique, Georges Schwizgebel nous livre à intervalles réguliers de véritables chefs-d'œuvre faits main. Dans son dernier-né, « La Bataille de San Romano », il revisite et anime de façon sublime un tableau de Paolo Uccello, prouvant une fois encore qu'il est l'un des maîtres de l'animation mondiale.

Textes : Vincent Adatte